

Relève du cinéma

Le Festival dépasse les attentes

CHOCQUETMIDY - Le festival regard sur la relève de réalisateurs québécois en Sogreway, qui se terminait hier, a remporté un grand succès. Il a même dépassé les attentes des organisateurs puisque le soir de 200 pièces du cinéma impérial qui lui était réservée s'est avérée trop petite à quelques reprises. Les coordinateurs Jean-Pierre Pélissier et Sylvie Lachance ont pu offrir un programme officiel à la fin de la projection de 11 heures, qui a encore une fois attiré un public nombreux et attentif, mais il parlait de salles pleines en projection à Chicoutimi, et de 400 personnes aux projections présentées à la salle François-Brasard, plus 700 le soir de l'ouverture.

Au-delà des chiffres, ce qu'il faut remarquer c'est l'aspect qui a entouré cet événement: tous les réalisateurs, producteurs et comédiens présents, dont une quinzaine ont posé en Sogreway toute la durée du festival, se sont montrés à la fois surpris et enthousiasmés de la fréquentation.

Dans les grandes villes, les projections de courts métrages s'attirent souvent qu'une cinquantaine de personnes, maintenant notamment à Québec. Même la série de projections intitulées «Le festival sur de nos grands», vendredi soir à l'école

Toutout, a remporté un succès. Une centaine de personnes ont suivi attentivement ces films répétés diffusés, ainsi que la diffusion de films au cinéma de la soirée de clôture. Les réalisateurs de la soirée ont été particulièrement remarqués et appréciés, selon Sébastien Pélissier.

Avant même de mettre un terme à la troisième édition, les organisateurs pensent à la quatrième, l'an prochain. Ainsi, le directeur général Éric Bouchard soulignait qu'il faudra absolument éliminer les erreurs et problèmes techniques qui sont survenus lors de la projection. «Cela n'a pas été trop dramatique pour le public, mais le fait que les films sont sur des supports différents, qu'il fallait changer de salle et que certains techniciens manquaient d'expérience nous a donné quelques enseignements», dit-il.

On soulève plus souvent

Une représentante de la BODÉC (Bureau de développement des entreprises culturelles) qui était sur place à Chicoutimi pour l'an prochain se souvient plus souvent de ses organismes. «Cela a été très intéressant de rencontrer le directeur général de l'organisme», dit-il.

du financement et de régler les problèmes techniques, pour que nous puissions fonctionner comme tous les autres festivals de cinéma au Québec, en employant la directrice adjointe Lucille Rioux.

Dès que le bilan de l'édition 2000 sera terminé, les organisateurs vont partir à la recherche de financement. Ils aimeront bien trouver un commanditaire majeur, notamment, de films, de salles et d'équipement de projection (les locaux) afin de présenter un événement encore mieux structuré en l'an 2000. Les organisateurs se rejoignent d'avoir pu, déjà, obtenir un bon soutien de l'entreprise privée, et aussi des organismes publics.

C'est d'ailleurs un événement pour lequel les villes de Chicoutimi et Chicoutimi ont travaillé mais dans la soirée: chacune a apporté un important soutien au festival, qui était coproduit par les conseillers municipaux Sébastien Lachance de Chicoutimi et Martin Larivière de Chicoutimi.

Par ailleurs, il a beaucoup été question de diffusion tout au long du festival, car c'est sou-

vent là que le bit blème en ce qui concerne les courts métrages: il n'y a pas de canal officiel ou officiel pour les diffuser, la diffusion doit passer par les clubs privés.

Les discussions sont d'ailleurs informelles, mais des gens de Télé-Québec, qui diffuse déjà plusieurs de ces films, en man-



COLLABORATION - Sébastien Lachance et Chicoutimi ont apporté leur soutien au festival avec la participation notamment des conseillers municipaux Sébastien Lachance de Chicoutimi et Martin Larivière de Chicoutimi.

Regard sur la relève du cinéma québécois au Saguenay

Le coup d'envoi aura lieu jeudi soir

par Denise Pélletier

CHICOUTIMIEUP. Jeudi soir 4 février, le coup d'envoi de Regard sur la relève du cinéma québécois au Saguenay sera donné lors du cocktail d'ouverture, à 19 heures dans le hall de la salle François-Bussières, évenement bilingue qui sera suivi à 20h30 de la première séance de projection. Parmi les cinq films à l'affiche lors de cette soirée, «Un 32 août sur terre» du cinéaste Denis Villeneuve, qui a été présenté au Festival de Cannes et qui a déjà reçu plusieurs prix, est le réalisateur et scénariste

à remporté l'an dernier le grand prix du 25e Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand, en France. Il y évoque la rencontre d'un fils avec son père alcoolique et ses tentatives de renouer le dialogue.

Le rôle du père est tenu par le regretté comédien Robert Caron, et le film constitue le troisième d'une trilogie sur l'«Océan» et la relation au père. Le premier film s'intitulait «Sécheresse» et le deuxième, «Les Fleurs magiques», sera aussi projeté dans le cadre de Regard sur la relève du cinéma québécois au Saguenay.

Denis Villeneuve sera également présent jeudi. Médium en vedette Pascal Bussières et Alexis Martin. Le film présente une femme et un homme qui vont au milieu du désert pour concevoir un enfant.

Parmi les autres films de la sélection, on peut citer «Carrot d'un black en Apiti», documentaire vidéo de Pierre Bédoin qui met en scène l'acteur Stanley Pean. Celui-ci, né à Port-au-Prince et élevé à Jonquière, il vit maintenant à Montréal. Il a écrit sous l'œil de la caméra, en voyage dans son pays natal, un scénario vert de son peuple, d'une mémoire, d'une culture.

Au programme également, deux films du cinéaste Jean-Marc Vallée, le réalisateur de «Liste Noire», dont son plus récent, «Les mots magiques», qui

La programmation comprend aussi un film où joue le porte-parole de l'événement, le comédien David La Haye, «Vieux Debord», d'Éric Tessier, d'après une nouvelle d'Emmanuel Aquin; une histoire de peine d'amour, de suicide et de pardon, où on retrouve également Pascal Montpérou et Jacques Lavoie. Mentionnons aussi «Maman et ses bonbons», scénarisé et réalisé par Éric Bachard, directeur général de Regard sur la relève...», qui a obtenu le prix de la meilleure direction photo au Festival de cinéma international des jeunes oeuvres en 1996.

Dans le cadre du volet francophone, consacré au cinéma belge, on pourra voir deux films de Fritsien, «Le signaleur» de

Denell Martign et «Le conte postale» de Yves Goffin, un film d'animation, «Arthur» de Guillaume Leroy et une comédie, «Le réveil» de Marc-Henri Wajsborg.

Parmi les invités qui ont annoncé leur présence à l'an prochain de Regard sur la relève du cinéma québécois, qui se déroulera du 4 au 7 février à Jonquière (salle François-Bussières) et à Chicoutimi (théâtre Impérial), on peut mentionner, outre David La Haye, les réalisateurs Denis Villeneuve, Jean-Marc Vallée, Francis Leclerc, Ricardo Trogi, Jeanne Côté, les comédiens Richard Robitaille, François Sorey, Johanne McKay, les producteurs Marie Turpin, Robert Lacroix, Martin Brocard. Les responsables de l'événement prévoient organiser, pour les invités, une exposition en mémoire qui portera de ce qui se vendra aussi.

De plus, une équipe du réseau TV-Ontario sera à Chicoutimi pour tourner un reportage sur le festival.



SCÈNE: Pascal Bussières, Denis Villeneuve et Alexis Martin lors du tournage de «Un 32 août sur terre».